

DE LA COMMEDIA À LA COMÉDIE

1. LA COMMEDIA DELL'ARTE

La comédie italienne prend les racines de son comique dans une tradition que l'on peut faire remonter au théâtre populaire des XVII^e-XVIII^e siècles, à la commedia dell'arte notamment.

Faites dans un premier temps des recherches sur ce genre théâtral typiquement italien.

Quelle est la signification des termes « commedia dell'arte » ?	Il s'agit d'un genre comique réalisé par « les gens de l'art », c'est-à-dire des comédiens qui en font profession.	
Dans quels lieux se donne-t-elle prioritairement et à quel(s) public(s) s'adresse-t-elle ?	Dans des lieux publics, souvent populaires. Il s'agit, mais pas seulement de production qui peuvent être données en plein air (lors des foires par exemple). La commedia s'adresse à tous, mais elle est à l'évidence un genre populaire.	
Quelles sont les caractéristiques du jeu comique employé par ce genre théâtral ?	Les acteurs portent des masques et/ou des accessoires qui permettent aux spectateurs de les identifier immédiatement. Il s'agit donc de personnages-type avec une psychologie peu étoffée. Les accessoires créent une attente dans le public puisqu'il connaît les principaux traits psychologiques ainsi que les relations que les personnages entretiennent entre eux le plus souvent. Par ailleurs c'est un genre théâtral qui laisse une large importance aux gestes. Déguisements et gestuelle ont donc une influence centrale dans le jeu.	
Répertoriez les principaux personnages et indiquez leurs principales caractéristiques (costume et accessoires, type de jeu, de caractère etc.) Limitez-vous à quatre personnages.	Les principaux : Pantalon, le docteur, le capitain et les zannis (Arlequin par exemple). Les amoureux : Horace et Isabelle. Les suivantes : Colombine.	

2. DU CAPITAN AU FANFARON

La comédie italienne regorge de personnages orgueilleux, prétentieux, dont les caractéristiques psychologiques se rapprochent de celles de certains personnages type de la commedia dell'arte. Etudiez les extraits suivants et répondez aux questions. Vous établirez ensuite une synthèse dans laquelle vous expliquerez ce que les personnages que vous venez d'étudier doivent à leur ancêtre de la commedia.

	<i>L'Armata brancaleone</i>, Mario Monicelli, 1966. 	<i>Il Vigile</i>, Luigi Zampa, 1960. 	<i>Il Sorpasso</i>, Dino Risi, 1962. 
Epoque de l'action	Moyen-Âge	Epoque contemporaine	Epoque contemporaine
Situation et fonction du personnage	Brancaleone est un chevalier de pacotille, sorte de Don Quichotte grotesque (la quête idéaliste en moins).	Otello Celletti cherche un emploi. Son fils ayant sauvé un enfant de la noyade on intercède pour qu'il dispose d'un emploi. Or Otello aime faire de la moto. Il est mis à la circulation.	Bruno Cortona est un fanfaron. Roberto Mariani est un étudiant. C'est le décalage entre les deux qui fait ressortir les caractéristiques du fanfaron.
Costume et accessoires	Un Moyen-Âge de pacotille, tant dans les accessoires que dans les costumes (le travail sur les couleurs est intéressant).	Le costume de l'agent est volontairement mis en valeur (panoramique, utilisation du son) dans un but comique.	Ce n'est pas tant le costume ici (même si on peut le commenter ainsi que la démarche de Gassman) qui importe ici, mais la voiture (aussi bien sur le plan sonore que sur le plan visuel).
Caractéristiques psychologiques	Peu spirituel, le chevalier est ici moqué (le combat est absurde puisqu'il y a largement la place pour passer). Les multiples pauses, laissent entendre que le courage n'est pas non plus ce qui caractérise les combattant. C'est leur brutalité plutôt. Le détachement des autres personnages vis-à-vis du combat glorieux est également satirique.	Orgueilleux, Otello est également lâche : le costume lui confère une identité à laquelle il est vraiment le seul, avec sa femme, à accorder du crédit. Faible, on pressent qu'il a un penchant pour l'abus de pouvoir. C'est une satire du personnage, mais aussi de l'attitude de la communauté par rapport à l'autorité, ravalé ici à la seule apparence.	Les deux personnages s'opposent totalement. Le fanfaron est sans gêne, mal poli, exubérant. Il en impose en fait, si bien qu'on ne lui dit rien. Cette emphase cache mal sa vacuité.

Conclusion : En quelle mesure peut-on rapprocher ces différents personnages ?

Ce sont tous des fanfarons, des personnages plus ou moins grotesques qui ne se rendent pas compte de leur vacuité. Le costume, l'apparence est

inversement proportionnel à leur qualité.

Qu'est-ce qui les apparente au personnage du capitain de la commedia ?

Ce sont, comme le capitain dont ils reprennent les principales caractéristiques (virilité affichée, séduction, référence à l'univers martial, tempérament exubérant et flagorneur, utilisation abusive du discours etc.), des personnages vains, dont on attend en fait la décomposition face à l'épreuve. Ils participent tous (moins le personnage de Risi tout de même) à un comique largement fondé sur le grotesque.